

Niger

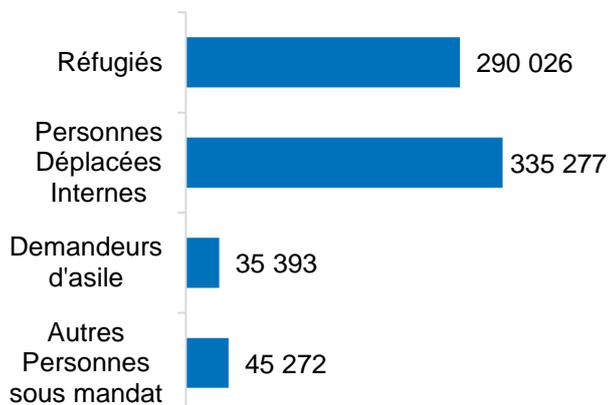
Septembre 2023

Le Cluster Protection du Niger a signalé que près de 339 000 personnes déplacées de force nécessitent de toute urgence des kits de protection. Ces kits englobent des éléments tels que des kits de dignité, des trousseaux récréatives pour les enfants, des kits post-viol, ainsi que de l'argent liquide pour soutenir les personnes ayant des besoins particuliers. Malheureusement, les stocks actuellement disponibles dans le pays ne couvrent que 9 % des bénéficiaires ciblés.

Le processus de recensement et de vérification biométrique des réfugiés nigériens s'est achevé avec succès dans les régions de Diffa et la zone de Madaoua à Tahoua. Dans la **région de Diffa, un total de 130 320 individus (représentant 30 212 ménages) a été soumis à une vérification**, tandis qu'à **Madaoua, 31 630 individus (appartenant à 8 803 ménages) ont été enregistrés.** Il a été décidé de mettre en œuvre une stratégie d'enregistrement continue pour prendre en compte d'éventuels nouveaux arrivants.

Au 30 septembre 2023, le HCR et ses partenaires ont procédé, dans la région d'Agadez, à **la vérification biométrique de 2 775 personnes** nécessitant une protection internationale. Parmi ces individus, 1.916 sont des demandeurs d'asile et 859 sont des réfugiés. Les personnes les plus vulnérables ont été hébergées dans 5 maisons de passage à Agadez, où elles bénéficient d'une protection et d'une assistance appropriée. Les autres sont accueillis au Centre humanitaire situé en périphérie de la ville.

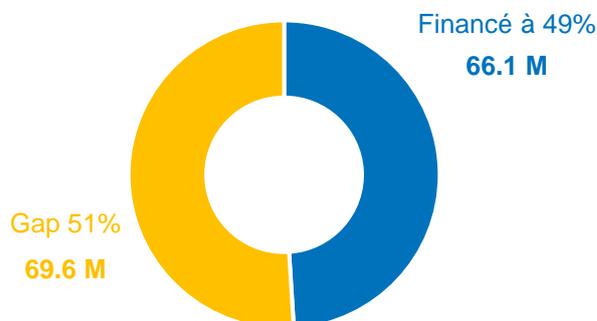
STATISTIQUES DES PERSONNES EN DÉPLACEMENT FORCÉ ENREGISTRÉES AU NIGER (AU 30 SEPTEMBRE 2023)



FINANCEMENT AU 4 OCTOBRE 2023

\$ 135,7 M

Demandés par l'opération du HCR au Niger en 2023



Le HCR s'engage auprès des populations déplacées de force (réfugiés & IDP) ayant besoin de protection et d'assistance à travers le Niger. © HCR / Hector Perez

Contexte opérationnel

Malgré les divers conflits dans la région et la situation actuelle dans le pays à la suite du coup d'État du 26 juillet dernier, **le Niger continue d'accueillir des réfugiés et des demandeurs d'asile** en provenance du Nigeria (68%), du Mali (21%), du Burkina Faso (9 %) et 2% d'autres pays. De plus, on compte plus de **335 277 personnes déplacées internes (PDI)** et environ 45 277 autres personnes relevant du mandat du HCR, y compris les retournés nigériens qui résidaient hors du pays dans des zones touchées par divers conflits et insécurités les ayant forcés à fuir.

L'approche de l'intervention du HCR au Niger est résolument multisectorielle, visant à apporter un soutien substantiel à l'État nigérien dans la fourniture de services de protection, d'assistance et de solutions pour les personnes déplacées de force. Une attention particulière est portée aux groupes les plus vulnérables, notamment les femmes, les enfants, et les individus ayant des besoins spécifiques, tout en privilégiant une approche visant le renforcement des structures communautaires.

Durant toute la période couverte par cette mise à jour, les opérations du HCR se sont déroulées de manière ininterrompue sur l'ensemble du territoire, à l'exception des zones désignées comme "zones d'opérations militaires" par les autorités, où les activités humanitaires ont été temporairement suspendues. Cependant, au fil du temps, les autorités en place ont entrepris d'apporter des mesures d'assouplissement à cette décision qui ont conduites à en minimiser l'impact sur les opérations humanitaires à l'échelle nationale. Les autorités en place ont récemment conféré aux gouverneurs régionaux nouvellement désignés (tous issus de l'armée) la responsabilité d'apprécier si les zones placées sous leur contrôle sont suffisamment sécurisées pour que les acteurs humanitaires puissent y évoluer. Dans des régions telles que Diffa, le gouverneur a apporté son soutien aux efforts conjoints des acteurs humanitaires et du développement pour continuer à offrir une assistance et un appui aux personnes déplacées ainsi qu'aux communautés d'accueil.

Le HCR demeure profondément préoccupé par la situation des individus vulnérables au Niger, les déplacés internes et les réfugiés, tout autant que les communautés hôtes heurtées par la situation. Les sanctions imposées, la hausse des prix et la persistance de la fermeture des principaux points d'accès pour l'importation de biens, tels que le Bénin et le Nigéria, continuent d'affaiblir la résilience globale des populations. À moins d'une avancée significative dans la résolution de la crise politique, **la situation humanitaire d'un segment très important des populations vivants sur le sol nigérien risque de devenir alarmante.**

Tout comme l'ensemble des agences des Nations unies au Niger, le HCR a instauré des canaux de communication avec les nouvelles autorités, en rencontrant les secrétaires généraux des ministères de l'Intérieur, de l'Action humanitaire, et de la Justice à un niveau technique. Cette coopération revêt une importance cruciale pour garantir la continuité sans heurt des activités humanitaires, en facilitant la libre circulation du personnel, des ressources et des finances, et en permettant la réalisation de tâches essentielles telles que la détermination du statut de réfugié.

Région de Tillabéri

Contexte : depuis l'arrivée des réfugiés maliens à Tillabéri en 2012, le HCR et le gouvernement du Niger ont collaboré activement pour **promouvoir l'inclusion socio-économique des réfugiés maliens au sein des zones et des communautés d'accueil**, en adoptant une **stratégie dite « hors camp »**. Grâce à l'appui des acteurs du développement et aux initiatives d'intégration au sein des communautés locales, les réfugiés maliens et leurs hôtes locaux ont bénéficié d'une gamme variée de services, d'un accès à la terre, au logement, ainsi que de nouvelles opportunités de subsistance. En parallèle, des améliorations notables ont été apportées aux infrastructures nationales dans les domaines de la santé, de l'éducation et de l'approvisionnement en eau.

Pour **favoriser la coexistence pacifique** entre les différentes communautés, le HCR a facilité des rapprochements par le biais de "zones communes" telles que les banques de céréales des villages, les magasins d'aliments pour le bétail, ainsi que par le biais de la création de divers comités communautaires mixtes.

- Tout au cours de la période, un total, **2 607 réfugiés, 1 520 personnes déplacées internes et 4 578 membres de la communauté hôte** ont pu bénéficier de consultations médicales dans les centres de santé intégrés d'Abala, d'Ayorou et de Ouallam. Parmi ces bénéficiaires, 355 ont été placés en observation, tandis que 29 ont été référés vers des établissements de santé régionaux. De plus, un nombre total de 349 femmes ont été reçues pour des **consultations prénatales**, et les centres de santé ont également facilité la naissance en toute sûreté de 134 nourrissons.
- Le 9 septembre de chaque année est consacré à la **Journée internationale pour la protection de l'éducation** contre les attaques. Pour marquer cette occasion, le Cluster Éducation a organisé un webinar le jeudi 7 septembre 2023 par le biais de son Groupe de Travail sur les Écoles Sûres. L'objectif essentiel de cette initiative était de mobiliser l'État et les organisations concernées afin de promouvoir une **vigilance constante en matière de protection des écoles**, des enfants et des enseignants au Niger.
- Une **épidémie de diphtérie** a été identifiée au sein du site d'accueil de réfugiés maliens d'Abala, situé dans la région de Tillabéri. Jusqu'à présent, une trentaine de cas ont été répertoriés, comprenant **cinq individus actuellement en traitement** et malheureusement, **six décès**. Entre le 29 août et le 1er septembre, le HCR a réalisé en partenariat avec le ministère de la santé une mission à Abala, au cours de laquelle il a eu l'opportunité de rencontrer les autorités locales. Le partenaire BEFEN/ALIMA assure la **fourniture de repas aux patients pris en charge** dans le centre d'isolement soutenu par le HCR. Parallèlement, un plan d'urgence a été élaboré en collaboration avec le district sanitaire d'Abala pour faire face à cette situation.



- En plus de leur implication dans une mission d'évaluation conjointe dans la zone affectée, le HCR et les partenaires du projet ont érigé **une tente médicale pour l'isolement des patients**, effectué des **prélèvements biologiques** et des **tests de laboratoire**, enquêté sur les cas, mené des recherches actives au sein des communautés pour identifier et surveiller les contacts, et sensibilisé le public aux **mesures préventives et aux vaccinations**. Cette réponse est étroitement coordonnée avec les autorités sanitaires locales et l'Organisation mondiale de la santé (OMS).
- Au cours du mois de septembre, le Fabry-Perot interferometer / Programme Alimentaire Mondial (FPI/PAM) a apporté une **assistance à 3 187 ménages**, dont 1 999 ménages réfugiés, 818 retournés, et 370 personnes déplacées internes, en leur fournissant **une allocation en espèces de 26 000 FCFA (environ 42 USD)** par ménage. Parmi ces ménages, **3 153 ont reçu l'aide prévue**, tandis que 34 ménages de personnes déplacées interne n'ont pas pu être servis en raison d'un problème technique lié à l'appareil de Capital Finance. Des mesures de rattrapage sont prévues pour ces ménages, afin de leur permettre d'obtenir les fonds nécessaires pour l'achat de denrées alimentaires.
- En outre, le HCR, en collaboration avec son partenaire, l'ONG CIAUD Canada, a organisé une formation couvrant divers domaines tels que la **transformation agroalimentaire, l'entrepreneuriat**, l'éducation financière, la vie associative, l'hygiène, le leadership, ainsi que les techniques de transformation de l'arachide. Cette formation a profité à cinq groupements composés de 15 personnes

à Ayorou. Elle a été réalisée avec le soutien technique des services étatiques, notamment ceux de l'agriculture et de l'environnement, en présence du nouveau préfet du département, du maire, ainsi que du secrétaire général de la préfecture.

Région de Tahoua

Contexte : la région de Tahoua est marquée par la présence de réfugiés en provenance du Mali et du Nigeria, ainsi que de ressortissants nigériens résidants au Mali et forcés de fuir vers leur pays d'origine. En raison de l'insécurité persistante le long de la frontière avec le Mali, notamment dans la zone de Ménaka, de nouveaux arrivants parmi les réfugiés ont été enregistrés au cours des derniers mois dans les localités de Tchintabaraden, Telemcess et Tillia. De plus, le **département de Madaoua**, qui se trouve en bordure de la frontière avec le Nigeria, continue d'accueillir des demandeurs d'asile en provenance du Nigeria en raison des incursions récurrentes de groupes armés non étatiques dans les villages frontaliers.

- Le 1er septembre, le HCR, en collaboration avec son partenaire Adkoul, a orchestré la distribution de **kits d'abris d'urgence** au sein du village d'accueil de Guidan Ahmed, situé dans la commune de Bangui, département de Madaoua. Cette initiative a permis de venir en aide à un total de 24 femmes chefs de ménage, 10 ménages ayant accueilli des enfants séparés ou non accompagnés, neuf familles nombreuses, ainsi que sept chefs de ménage vivant avec un handicap. À l'issue de cette distribution, 300 ménages vulnérables résidant dans les localités de Bangui, Kataguiré et Jataka recevront un soutien sous forme de kits d'abris d'urgence.



- Un exercice **d'enregistrement et de vérification biométrique** des réfugiés Nigériens a été mené avec succès dans la région de Diffa et le département de Madaoua, qui se trouvent au sein de la région de Tahoua. À Diffa, un total de 130 320 individus, répartis en 30 212 ménages, a été vérifié conformément aux procédures établies. De même, à Madaoua, 31 630 individus, répartis en 8 803 ménages, ont été enregistrés de manière efficace. Pour anticiper l'éventuelle arrivée de nouveaux réfugiés, une stratégie d'enregistrement continue a été mise en place.
- Le HCR, en collaboration avec ses partenaires, a répertorié **454 personnes exposées au risque d'apatridie** dans la région de Tahoua. Parmi elles, 237 garçons et 182 filles ont été identifiés à Kourfayat Malou (Konni). Tous les cas ont été aiguillés vers la Direction départementale de l'état civil de Konni. De plus, 6 hommes, 14 garçons, 8 femmes et 7 filles ont été répertoriés à Tillia.
- Le 7 septembre 2023, le HCR et son partenaire Intersos ont animé une formation à l'intention des comités composés de filles et de femmes des villages de Jataka et Kataguiré, localisés dans le département de Madaoua. Au cours de cette formation, les membres des comités ont acquis des compétences essentielles, notamment dans le domaine **de la lutte contre les violences basées sur le genre**, la protection de l'enfant, ainsi que la **prévention de l'exploitation et des abus sexuels (PEAS)**. Les participants ont également approfondi leur compréhension des concepts liés à la protection de l'enfance, des enfants non accompagnés et séparés, ainsi que des divers risques auxquels les enfants peuvent être confrontés. De plus, ils ont été informés sur les différentes formes

d'incidents liés à la violence basée sur le genre (VBG) et les services disponibles pour leur prise en charge.



Distribution des kits de biens non alimentaires à six enfants vulnérables à Tillia © HCR

Au cours de la dernière semaine de septembre, le HCR, en collaboration avec son partenaire chargé de la mise en œuvre des activités de protection, a distribué des **kits de biens non alimentaires** à six enfants vulnérables, parmi lesquels figurent quatre filles et deux enfants non accompagnés, résidant à Tillia. Chaque kit individuel se compose de deux morceaux de savon, une boîte de pommade, une moustiquaire, un ensemble de vêtements, une paire de chaussures, deux culottes et une couverture.

Région de Diffa

Contexte : depuis 2013, la région de Diffa a été le lieu d'accueil des réfugiés nigériens fuyant les violences terroristes dans les États du nord-est du Nigeria. Au 30 septembre, **la région abritait 314 820 personnes en situation de déplacement forcé**, comprenant 137 573 réfugiés, 140 593 personnes déplacées internes, 34 139 Nigériens résidants au Nigeria et forcés de fuir vers leur pays d'origine, et 2 515 demandeurs d'asile. Bon nombre de ces individus ont connu des déplacements répétés et la majorité résident dans des sites informels ou au sein des communautés d'accueil.

Les réfugiés en provenance du Nigeria continuent d'affluer vers le camp de Sayam Forage, ainsi que vers d'autres sites d'accueil de la région, cherchant de meilleures conditions de vie et de sécurité. Au total, **le camp de Sayam Forage**, unique camp de réfugiés au Niger, abrite actuellement **33 026 personnes**.

- Le jeudi 28 septembre 2023, le nouveau gouverneur de la région de Diffa a effectué une visite au Camp des réfugiés de Sayam, accompagné du président du conseil régional, de représentants du HCR, d'OCHA, de CIAUD, d'APBE, d'ADES, de COOPI, d'AIRD, de RET Germany, du CNE, du DREC, du maire, du chef de canton de la commune de Chetimari, des partenaires techniques, ainsi que des responsables des forces de défense et de sécurité (FDS).
- Lors d'une réunion, le gouverneur a exprimé sa gratitude envers le HCR et ses partenaires pour leur engagement envers les réfugiés et d'autres personnes ayant quitté leurs lieux de résidence pour diverses raisons, telles que la persécution, les violences généralisées, et les troubles graves à l'ordre public. Il a ensuite encouragé les réfugiés à collaborer étroitement avec les FDS pour promouvoir la paix, à renforcer leur coopération avec la communauté d'accueil, à contribuer à la



Le Général de brigade Ibrahim Bagadoma, nouveau gouverneur de la région de Diffa réitérant l'engagement des nouvelles autorités pour la protection et l'assistance aux réfugiés au camp de Sayam Forage © HCR

préservation de l'environnement, et à respecter leurs droits, devoirs, ainsi que les lois et réglementations du pays d'accueil, y compris celles relatives à l'état d'urgence. Le gouverneur a longuement échangé en langue Hausa avec les réfugiés, abordant les diverses thématiques susmentionnées.

- Le gouverneur de la région de Diffa a par la suite rencontré les acteurs humanitaires pour discuter de la suspension des activités humanitaires. Il a précisé que les activités ne sont suspendues que dans les zones d'opérations militaires. Le travail humanitaire peut se poursuivre dans les zones d'opérations non militaires, sous réserve de l'approbation du gouvernorat pour chaque mission, en référence à un plan de mission hebdomadaire consolidé, en s'appuyant sur les mécanismes existants.
- Le jeudi 7 septembre, le HCR et la Commission Nationale d'Éligibilité au Statut des Réfugiés (CNE) ont organisé une réunion pour faire le point sur l'opération de vérification biométrique dans la région de Diffa. Au cours de cette réunion, il a été confirmé que l'opération de vérification était terminée. Toutefois, en raison de problèmes de sécurité soulevés par les forces de sécurité, les sites de Toumour et de Boudouri n'ont pas pu être inclus dans l'opération, même avec des escortes militaires. Au total, 130 320 personnes (30 212 ménages) ont été vérifiées avec succès, soit 91,77 % de la population cible. Il a été convenu de mettre rapidement en œuvre une stratégie d'enregistrement continu afin de prendre en compte les nouveaux arrivants de manière permanente.
- Les données du monitoring de protection du HCR et de ses partenaires ont souligné les mouvements de population d'environ 3 556 individus (570 ménages) du Tchad vers les localités de Nguigmi (site de Boudouma Malien), Gueskerou (Kidjandi), Bosso (Bosso) et Diffa (Djori Kolo), dans la région de Diffa au Niger, entre mars et août 2023. Le plus grand nombre d'arrivées a été enregistré en août, représentant 72 % des ménages nouvellement arrivés. Il s'agit de personnes qui auraient fui les attaques croissantes des groupes armés non étatiques dans les localités de Liwa, Baga Sola, Kangallam, Madji, Foutouna, Kiskra, Demaram et Amma au Tchad. Ils ont trouvé refuge à Nguigmi (site de Boudouma Malien), Gueskerou (Kidjandi), Bosso (Bosso) et Diffa (Djori Kolo).
- Des évaluations conjointes des besoins ont été menées et partagées avec la communauté humanitaire de Diffa en vue d'un positionnement et d'une assistance. Le HCR a tenu des réunions avec la Commission nationale d'éligibilité (CNE) pour planifier l'enregistrement des nouveaux arrivants dès que la vérification biométrique en cours des réfugiés nigériens dans la région sera terminée. La CNE a proposé que ces populations déplacées soient initialement considérées comme des demandeurs d'asile et qu'un plaidoyer soit fait auprès de la hiérarchie de la CNE/Ministère de l'Intérieur pour une éventuelle reconnaissance sur une base *prima facie*.
- Le HCR a aidé 300 ménages vivant dans le camp de Sayam Forage dans la région de Diffa (le seul camp de réfugiés existant au Niger car la grande majorité des réfugiés sont intégrés dans des villages/sites) avec des kits d'abris durables (tôle, tube carré, ciment, crochet, porte et fenêtre) pour soutenir les efforts d'auto-construction et l'amélioration de leurs maisons.
- Le 29 septembre, la Coordinatrice résidente et Coordinatrice humanitaire accompagnée de représentants de diverses agences des Nations Unies, dont le HCR, ont effectué une mission à Diffa. Ils ont tenu des réunions avec les autorités régionales, les chefs des bureaux auxiliaires des Nations Unies et les ONG partenaires pour discuter de la situation actuelle et des défis des activités humanitaires dans la région. La mission a exprimé sa gratitude aux acteurs humanitaires pour leur engagement à aider les populations vulnérables tout en recommandant une approche discrète dans la conduite des opérations d'assistance.

Région de Maradi

Contexte : Depuis plus de deux ans, le conflit dans le nord-ouest du Nigeria a contraint plus de 80 000 Nigériens à fuir vers la région de Maradi. De plus, les incursions répétées de bandits armés sur le territoire nigérien ont provoqué le déplacement interne d'environ 26 000 personnes. Des bandes criminelles armées opèrent régulièrement des deux côtés de la frontière, ciblant principalement les agriculteurs et les éleveurs, et procédant à des enlèvements en vue d'obtenir des rançons.

- La réponse du HCR à Maradi consiste à aider les réfugiés qui le souhaitent à s'éloigner de la frontière pour assurer leur sécurité, tout en apportant une assistance aux communautés d'accueil afin de soulager la pression résultant de leur forte présence. Par la suite, des sites ont été aménagés dans les villages ruraux voisins, offrant divers services aux réfugiés et aux communautés d'accueil, notamment l'accès à l'eau, aux soins de santé, à l'éducation et à des services de protection. Ces implantations ont été désignées comme villages d'opportunité (VO) et au total, il en existe trois dans la région de Maradi, situés près des villages de Chadakori, Dan Dadji Makaou et Garin Kaka.
- Actuellement, le HCR continue d'appuyer les trois centres de santé établis dans les villages d'opportunité, en fournissant des médicaments, des équipements médicaux, et d'autres intrants essentiels, pour garantir des soins de qualité aux réfugiés et aux membres de la communauté d'accueil.
- Du 7 au 8 septembre, le partenaire du HCR, CIAUD, a organisé la troisième session de formation des membres de trois groupements **d'Activités Génératrices de Revenus (AGR)** des **"villages d'opportunités"** de Garin Kaka, Dan Dadji Makaou et Chadakori. Cette formation s'est déroulée au Centre de Formation aux Métiers (CFM) de Chadakori et avait pour objectif de remédier aux lacunes constatées lors des suivis des groupements en ce qui concerne la fabrication de savons et d'encens. Cinq membres de chaque groupe ont été formés pour qu'ils puissent transmettre les compétences acquises à leurs pairs.



Photos de famille lors de la formation sur la fabrication du savon et de l'encens au village d'opportunité de Chadakori © CIAUD

- Afin de stimuler les ventes de produits conçus par des groupes générateurs de revenus composés de réfugiés et de membres des communautés d'accueil, le HCR et ses partenaires ont entamé des pourparlers avec les responsables de trois villages d'opportunité dans la région de Maradi. L'objectif est de fournir ces sites en savon fabriqué par ces groupes. Chaque trimestre, les gestionnaires de ces sites reçoivent des quantités significatives de savon pour leurs activités d'assainissement. Au cours du troisième trimestre de cette année, le village d'opportunité de Chadakori a reçu 400 unités de savon de la part de ce groupe, ce qui équivaut à un cycle de production complet. Il est à noter que ce groupe a la capacité de produire jusqu'à 600 savons par cycle.
- Le mercredi 13 septembre, l'équipe "Livelihood" de l'organisation CIAUD, partenaire du projet du HCR, s'est rendue, accompagnée de la **Direction agricole de Guidan Roudji**, dans la région de Maradi. Ils ont distribué 30 litres de produits phytosanitaires, ainsi que neuf équipements de traitement des cultures et neuf ensembles de tenues de sécurité pour les ménages agricoles déplacés de force et les membres de la communauté d'accueil. Cette donation vise à **soutenir les producteurs de niébé** dans les trois centres de développement villageois désignés, en les aidant à lutter contre les attaques

d'insectes qui ont déjà été signalées dans certains champs de niébé. Les neuf brigadiers phytosanitaires, précédemment formés par la CIAUD, trois dans chaque village, superviseront le traitement des champs, contribuant ainsi à l'amélioration de la santé des cultures, à l'augmentation des rendements et à la sécurité alimentaire.

Agadez

Contexte : le Niger est le théâtre de mouvements mixtes comprenant des flux migratoires se dirigeant vers la Méditerranée et l'Europe, ainsi que des personnes fuyant la Libye ou expulsées d'Algérie. Ces mouvements mixtes englobent des migrants économiques et des individus nécessitant une protection internationale. La principale mission du HCR est de garantir que ces derniers puissent bénéficier de mesures de protection, d'asile, et d'une assistance humanitaire.

- Au Niger, le HCR travaille à **renforcer le système national d'asile** et met en place une gamme d'activités pour garantir la protection et le bien-être des réfugiés et des demandeurs d'asile. À plus long terme, l'objectif du HCR est de **trouver des solutions durables, telles que l'intégration sur place** ou le **retour volontaire dans leur pays d'origine** si les conditions de sécurité le permettent. Des options légales complémentaires, comme le regroupement familial, les visas d'études ou les évacuations humanitaires, sont également envisagées. En partenariat avec l'OIM, des ONG partenaires et le gouvernement du Niger, le HCR identifie les demandeurs d'asile au sein des flux migratoires et leur fournit des conseils et une assistance adaptée.
- Le HCR a facilité **l'accès à des soins de santé primaires et secondaires** au Centre Humanitaire d'Agadez. Cette initiative a bénéficié à 1 449 réfugiés et à 1 213 membres de la communauté d'accueil. Parmi eux, 66 cas graves ont été identifiés et référés vers l'hôpital régional et le centre de santé mère et enfant d'Agadez. Le centre de santé Toudou a également offert des services de santé reproductive et de prise en charge de la malnutrition infantile. En outre, 57 personnes ont reçu un soutien psychosocial.
- Le 19 septembre, le HCR en collaboration avec son partenaire RET Germany a organisé une session de **formation sur la prévention de l'exploitation et des abus sexuels (PEAS)**. Cette formation a rassemblé 19 participants, dont des représentants des institutions judiciaires, de la police, de la gendarmerie, du secteur humanitaire, ainsi que quelques réfugiés. L'objectif de cette session était de fournir aux acteurs travaillant aux côtés des réfugiés et des demandeurs d'asile une compréhension approfondie des concepts liés aux PEAS, des mécanismes de prévention, et des services de prise en charge disponibles.



Les participant de la formation sur les PEAS posant à la fin de la formation
© HCR

- Au 30 septembre 2023, le HCR et ses partenaires ont procédé à l'identification et à **l'enregistrement biométrique de 2 775 personnes** ayant besoin de protection internationale. Ce groupe se compose de 1 916 demandeurs d'asile et 859 réfugiés. Les individus les plus vulnérables sont logés dans cinq maisons de passage situées à Agadez, où ils bénéficient d'une réponse de protection et de soutien. Les autres sont accueillis au Centre humanitaire construit en périphérie de la ville.
- En septembre, la région d'Agadez a vu l'arrivée de trois convois officiels et de trois convois non officiels, totalisant 2 250 personnes expulsées d'Algérie. Parmi ces arrivants, la majorité étaient des

citoyens nigériens (1 659 personnes), tandis que d'autres étaient de nationalités diverses. Au cours de l'année, le nombre de personnes expulsées d'Algérie vers la région d'Agadez a considérablement augmenté, atteignant un total de plus de **23 048 migrants et demandeurs d'asile**.

- Le 19 septembre, 141 réfugiés maliens supplémentaires, expulsés par les autorités algériennes, sont arrivés dans la zone frontalière d'Assamaka, dans la région d'Agadez. Cela porte à 1 129 le nombre total de **réfugiés maliens expulsés par l'Algérie** depuis juin. La plupart d'entre eux sont originaires de la région de Menaka au Mali, où des groupes armés ont récemment perpétré des violences. Le HCR collabore avec ses partenaires et les autorités régionales pour élaborer un plan de relocalisation en faveur de ces réfugiés.
- Dans la région d'Agadez, le HCR et ses partenaires ont enregistré l'arrivée de 20 nouveaux arrivants (17 ménages) venant de Libye, dont 17 sont de nationalité soudanaise. Cela porte à 2 775 le nombre total de réfugiés et de demandeurs d'asile hébergés au Centre humanitaire d'Agadez et dans les maisons d'hôtes de la ville.

Réinstallation / Réfugiés Urbains / Mécanisme de Transit d'Urgence (ETM)

Au 30 septembre 2023, **5 534 réfugiés ont quitté le Niger en direction de pays tiers**, soit dans le cadre de la réinstallation soit par l'intermédiaire de voies complémentaires telles que les visas d'études. Ce chiffre comprend 3 785 personnes évacuées de Libye grâce au Mécanisme de transit d'urgence (ETM) et 1 750 réfugiés traités et enregistrés dans le système national d'asile du Niger.

- Depuis 2017, **3 785 demandeurs d'asile ont été évacués de Libye** vers le Niger via le ETM. En septembre 2023, environ 576 évacués se trouvaient encore sur le site, dont 101 étaient en attente d'un départ imminent et 279 en attente d'entretiens et de décisions de la part des pays de réinstallation.
- Dans le cadre de la **mise en œuvre du Mécanisme de transit d'urgence**, 25 membres de la communauté et 12 réfugiés ont suivi une formation en couture, 12 autres membres de la communauté hôte et six réfugiés ont été formés en menuiserie, tandis que deux hôtes et 13 réfugiés ont été formés en informatique. En outre, 92 membres de la communauté et 13 réfugiés ont été impliqués dans des activités de maraîchage.
- À la fin du mois de septembre, **une autre personne a quitté le Niger pour se réinstaller au Canada, portant ainsi à 439 le nombre total de personnes (259 évacués et 180 réfugiés enregistrés au Niger) réinstallées dans des pays tiers grâce au Mécanisme de transit d'urgence (ETM)** au Niger depuis janvier 2023. Ce départ est le premier depuis le coup d'État survenu le 26 juillet au Niger et ravive l'espoir de futures réinstallations avant la fin de l'année.
- Concernant les **réfugiés urbains** à Niamey, au 31 septembre, la ville hébergeait 5 067 réfugiés et 787 demandeurs d'asile. Près de 85% de ces réfugiés (4 298 personnes) étaient originaires du Mali, et sont reconnus *prima facie* en tant que victimes du conflit armé dans le nord du Mali en vertu de la loi nigérienne. Les autres nationalités sont soumises à la procédure gouvernementale ordinaire de détermination du statut de réfugié.
- Le **contexte urbain de Niamey** a incité le HCR à mettre en place **un guichet unique**, qui rassemble les partenaires impliqués dans la protection et l'assistance des réfugiés et demandeurs d'asile urbains. Cette structure permet de réduire les coûts, de coordonner plus efficacement les services, et offre aux réfugiés et aux demandeurs d'asile un accès simplifié aux conseils, à la documentation et à diverses formes d'assistance, notamment médicale et psychologique.
- Le HCR et ses partenaires effectuent également des visites régulières à domicile pour **surveiller le bien-être des bénéficiaires à Niamey**. Par ailleurs, le HCR gère plusieurs maisons d'hôtes

temporaires, appelées « cases de passage », en collaboration avec des partenaires, afin de fournir une protection adéquate aux personnes présentant des vulnérabilités spécifiques. Cette démarche vise à **garantir l'inclusion et la responsabilité**. En coopération avec le gouvernement du Niger, le HCR soutient également le Comité central des réfugiés de Niamey, composé de dirigeants de réfugiés élus par leurs pairs.

- Le **Cluster Protection du Niger**, avec le HCR en tant qu'agence principale, signale que près de **339 000 personnes déplacées de force** ont besoin de kits de protection d'urgence, notamment des kits de dignité, des kits récréatifs pour les enfants, des kits post-viol, et des allocations en espèces pour les personnes ayant des besoins spéciaux. Toutefois, les stocks actuels dans le pays ne permettent de couvrir que 9 % des bénéficiaires ciblés, laissant un **déficit de financement significatif d'environ 10 millions de dollars** américains. Les risques de protection, y compris la violence liée au sexe pour les femmes, les enfants et d'autres groupes vulnérables, sont exacerbés par la situation sécuritaire complexe au Niger et les tensions sociopolitiques actuelles.

- Du 18 au 21 septembre 2023, 88 enfants résidant dans les maisons de passage à Niamey ont participé à des activités récréatives. Ces initiatives sont conçues pour permettre aux enfants de s'épanouir à travers le jeu.



Les enfants réfugiés et demandeurs d'asiles des cases de passage de Niamey lors d'une séance d'activité socio récréative © HCR

- Le HCR a supervisé l'installation de l'électrification solaire des diverses infrastructures du site ETM de Hamdallaye. Les 30 batteries livrées sont conformes aux spécifications requises. Cependant, l'entreprise a sollicité un délai supplémentaire de 45 jours pour achever l'ensemble des travaux.

- Le HCR a supervisé l'avancement du projet d'électrification solaire des diverses infrastructures sur le site ETM de Hamdallaye. Les 30 batteries livrées sont conformes aux spécifications requises. Néanmoins, l'entreprise a sollicité une prolongation de 45 jours pour finaliser l'ensemble des travaux.

Partenariat

Le HCR joue un rôle de **coordination au sein du Cluster Protection** au Niger, où il travaille en étroite collaboration avec l'ensemble des acteurs de la protection. Ce partenariat assure une coordination efficace des efforts déployés en faveur des personnes déplacées internes, visant ainsi à garantir une réponse harmonisée dans tout le pays. Le Cluster Protection partage de précieuses informations avec ses partenaires, comble les éventuelles lacunes identifiées et guide la direction stratégique du Plan de réponse humanitaire (HRP).

Les initiatives du HCR ont pour but de **favoriser l'intégration économique et l'inclusion sociale des communautés déplacées**. Cette approche est étroitement alignée sur les priorités du gouvernement du Niger, s'inscrivant dans le cadre du Pacte mondial pour les réfugiés, du **nexus Humanitaire – Développement** et de la politique hors camp du gouvernement nigérien. Le HCR s'efforce également de renforcer ses partenariats avec une variété d'acteurs, dont les donateurs, les organisations non gouvernementales nationales et internationales, le secteur privé, les établissements d'enseignement supérieur ou encore les médias. En étroite collaboration avec d'autres agences gouvernementales, les partenaires opérationnels et les acteurs nationaux et internationaux engagés dans des projets, le bureau du HCR au Niger met en œuvre ces initiatives. Une collaboration étroite avec la Direction générale de l'état civil et des réfugiés (DGEC-R), le principal partenaire du HCR, garantit une protection internationale adéquate à l'ensemble des réfugiés et demandeurs d'asile présents sur le territoire nigérien.

Remerciements spéciaux aux donateurs qui ont contribué à l'opération du HCR au Niger en 2023

Union européenne | Allemagne | Canada | Etats-Unis d'Amérique | Fonds de consolidation de la paix des Nations Unies | Royaume-Uni | France | Italie | Luxembourg | Monaco | Programme des Nations Unies sur le VIH/SIDA | Donateurs privés

Et merci aux donateurs qui ont accordé un financement flexible au HCR dans le monde en 2023

Suède | Norvège | Danemark | Fédération Russe | Pays-Bas | Allemagne | Royaume-Uni | France | Suisse | Irlande | Belgique | Algérie | Autriche | Australie | Bulgarie | Canada | Estonie | Indonésie | Finlande | Portugal | Islande | Luxembourg | Malte | Monaco | Monténégro | Nouvelle-Zélande | Koweït | Philippines | République de Corée | Pérou | Arabie Saoudite | Serbie | Singapour | Thaïlande | Turquie | Uruguay | Donateurs privés

Contact :

Bettina Schulte, Chargée des Relations Extérieures, schulte@unhcr.org, Tel: +227 82 80 39 04

Jean-Sébastien Josset, Associate Communications Officer, josset@unhcr.org, Tel : +227 90766977

LIENS : UNHCR NIGER OPERATIONAL PAGE - TWITTER - FACEBOOK

